

Dans le livre du Deutéronome Israël reçoit de Dieu les instructions morales nécessaires pour vivre dans le pays promis.

Le livre de Josué présente l'entrée dans ce pays promis (par la traversée du Jourdain), sa conquête et sa répartition entre les tribus d'Israël sous la direction de Josué, conducteur du peuple.

En méditant le premier chapitre, j'ai trouvé qu'on pouvait faire quelque part le parallèle avec l'épître aux Éphésiens, et où nous sommes invités en tant que chrétiens, étant déjà spirituellement dans les lieux célestes, à acquérir par la foi ce que Dieu nous donne en Christ ; et où nous sommes en même temps, engagés dans un combat contre les puissances spirituelles de méchanceté qui s'y trouvent.

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ » (Eph. 1 : 3).

On peut donc trouver dans le livre de Josué toutes les instructions, encouragements et avertissements adaptés aux temps actuels de l'église.

Josué 1 : 1-5

*Après la mort de Moïse, le serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Nun et assistant de Moïse: 2 « Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, lève-toi, passe le Jourdain avec tout ce peuple pour entrer dans le pays que je donne aux Israélites. 3 Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. 4 Votre territoire ira depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate, tout le pays des Hittites et jusqu'à la mer Méditerranée vers le soleil couchant. 5 Personne ne pourra te résister tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. *Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas*

Avant que le peuple ne s'engage dans le combat, Il lui enseigne quelques principes bien définis, propres à lui assurer le succès. Dieu ne demande pas à des pécheurs, morts dans leurs péchés, de marcher dans ses voies ; mais, parce qu'Il nous a donné *la vie en Christ*, Il nous ordonne de marcher maintenant comme Christ lui-même a marché. Dieu n'exige pas du pécheur, de faire une seule œuvre de justice.

Mais, il nous a donné, la force en Christ, Il nous exhorte à travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement : car c'est Dieu qui opère en nous « et le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 2 : 12-13). Dieu nous rend capables de « faire », et Il nous donne le désir d'accomplir

Comment ? Voyons pour cela les instructions que l'Éternel donne à Josué pour rentrer dans le bon pays :

Pour entrer dans le pays, il fallait traverser le Jourdain : « *Lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple* » (v. 2). Traverser le Jourdain c'était faire face à la mort, tellement ce fleuve est dangereux. On peut voir ici la figure de la mort de Christ et de l'identification du croyant avec lui dans sa mort. Le premier pas alors est :

Accepter par la foi notre mort avec Christ, le seul chemin d'accès aux bénédictions que Dieu nous donne et aussi le moyen d'en jouir effectivement maintenant.

Tout ce que l'homme est en lui-même, et qui vient de sa propre force, doit être oublié quand on arrive en vue des lieux célestes. Christ est dans le ciel, ressuscité d'entre les morts. Il est véritablement pour nous « le Dieu Sauveur ».

Où sommes-nous en matière de foi. Que saisit notre foi au sujet de notre position telle que Dieu la voit ? Nul ne peut avoir la foi pour quelqu'un d'autre. C'est donc là une question qu'il nous faut considérer.

L'Écriture dit que Dieu « nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus » (Eph. 2 : 6). **Nous devons rechercher la grâce de nous voir, par la foi, « comme » Dieu nous voit, et « où » Il nous voit, véritablement en Christ. Ce n'est pas « dans la chair » que Dieu voit les siens (Rom. 8 : 9), ni comme étant « sous la Loi » (Rom. 6 : 14), mais en Christ.**

La Loi ordonne à l'homme de faire ce qu'il ne pourra jamais faire, tant qu'il demeure dans son état d'impuissance ! **La grâce de Dieu répand sur l'homme encore impuissant une vie nouvelle dans le Christ Jésus. La Loi commande à l'homme de se saisir de la bénédiction par ses propres efforts, tandis que la grâce apporte cette bénédiction à l'homme là où il se trouve.**

Pour Israël, quoique donné par Dieu, le pays restait à conquérir :

« Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous l'ai donné » (v. 3).

Pour trouver sa joie dans les bénédictions divines, il nous faut les acquérir par la foi à travers un combat contre les ennemis spirituels. c'est-à-dire dans un champ de bataille - où notre obéissance, notre énergie et notre endurance seront mises à l'épreuve.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas conduits seulement avec tendresse par notre Dieu à travers le désert de ce monde, mais **nous sommes aussi appelés, comme le furent les fils d'Israël, à lutter.**

Au verset 5 « . **5** *Personne ne pourra te résister tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. *Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas.* »

L'Éternel dit à Josué : « *Je serai avec toi : je ne te laisserai point et je ne t'abandonnerai point* », et **le Seigneur Jésus dit, dans les faits, la même chose à chaque croyant : il ne permettra pas que nous perdions courage, Il ne manquera pas de nous soutenir de son bras.**

Nous avons donc la promesse et l'assurance de sa présence fidèle, de sa grâce et de sa force infaillible, ainsi que la certitude qu'Il ne nous abandonnera jamais.

*Lisons la suite Josué 1 : 6-9 « **Fortifie-toi et sois ferme, car toi, tu feras hériter à ce peuple le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Seulement fortifie-toi et sois très ferme, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a commandée ; ne t'en écarter ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras.***

Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche, et médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire selon tout ce qui y est écrit ; car alors tu feras réussir tes voies, et alors

*tu prospéreras. Ne t'ai-je pas commandé : **Fortifie-toi et sois ferme** ? Ne te laisse point terrifier, et ne sois point effrayé ; car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras »*

Trois appels sont alors donnés à Josué à se fortifier et à être ferme : la première fois, parce que l'héritage est celui du peuple de Dieu ; la seconde, parce que c'est dans l'obéissance à la Parole que se trouve l'assurance du succès ; la troisième, parce que l'Éternel lui-même est *avec son peuple*.

- v. 6 : **Le dessein de Dieu était de donner le pays à son peuple, quelle que soit la puissance des ennemis qui s'en étaient emparés.** En Christ ressuscité et assis à la droite de Dieu, toutes les promesses de Dieu nous sont assurées : « *Celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit* » (2 Cor. 5 : 5-6). L'ennemi sera vaincu : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rom. 8 : 31).

Le « moi » est réduit au silence quand la foi considère les pensées de Dieu, et c'est là le secret de la force ! Christ est ressuscité des morts. Il est dans le ciel, et en lui sont toutes nos bénédictions. C'est pourquoi, marchons dans cette force et entrons véritablement dans notre héritage. « *Tenez ferme dans la foi ; comportez-vous en hommes, fortifiez-vous* » (1 Cor. 16 : 13).

- v. 7-8 : La victoire était assurée dans la mesure où le peuple prenait garde à la Loi et faisait ce qui y était écrit. **Dieu nous révèle sa pensée dans sa Parole. Croire ce que Dieu dit et s'y soumettre de tout notre cœur est le sûr et unique chemin de la victoire et de la bénédiction.** C'est un chemin droit : « *Ne t'en écarte ni à droite ni à gauche* » (v. 7). C'est le sentier du juste (Prov. 4 : 18). **Prêter l'oreille à la Parole de Dieu (Es. 30 : 21), s'en nourrir et y trouver la joie de son cœur (Ps. 1 : 2 ; Jér. 15 : 16) : voilà le secret de la victoire sur nos ennemis (Satan, le monde et la chair).**

Nous voyons ici que les géants ne sont pas seulement les ennemis affrontés en chemin, mais aussi ceux par lesquels nous sommes vaincus, et qui sont notre propre *incrédulité* et notre *désobéissance*.

Bienheureux est l'homme qui fait ses délices de la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! « *Il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et dont la feuille ne se flétrit point ; et tout ce qu'il fait prospère* » (Ps. 1 : 3).

C'est ainsi seulement que notre témoignage pour Dieu sera fructueux.

- v. 9 : Le troisième appel au courage se fonde sur la promesse de la présence de Dieu avec son peuple : « *L'Éternel Dieu est avec toi partout où tu iras* ». **Sa présence est notre force. C'est une condition indispensable et désirée par tous les hommes de foi.**

Dans l'épître aux Éphésiens, nous sommes exhortés à nous fortifier « *dans le Seigneur et dans la puissance de sa force... car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les pouvoirs, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre les puissances spirituelles de méchanceté qui sont dans les lieux célestes...* » (6 : 10-13)

On ne doit pas non plus prendre de repos dans cette guerre, car, « après avoir tout surmonté », **il faut tenir ferme.**

L'apôtre Pierre nous avertit que, si nous n'ajoutons pas à ce que nous possédons déjà, nous perdrons même ce que nous avons ! (2 Pier. 1 : 5-10).

« 5 Pour cette raison même, faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale, à la qualité morale la connaissance, 6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, 7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. 8 En effet, si ces qualités sont en vous et se développent, elles ne vous laissent pas inactifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. 9 Quant à celui qui ne possède pas ces qualités, il est aveuglé par sa myopie: il oublie qu'il a été purifié de ses anciens péchés. 10 C'est pourquoi, frères et sœurs, appliquez-vous d'autant plus à affermir l'appel et le choix dont vous avez été l'objet, car si vous faites cela, vous ne trébucherez jamais »

Finalement, nous lisons : « Ne te laisse pas terrifier et ne soit point effrayé ».

Il ne s'agit pas ici, bien sûr, de cette sainte crainte d'un cœur aimant et plein de révérence, qui tremble à la pensée que Dieu ne serait pas pleinement obéi ou que sa volonté ne serait pas clairement saisie, mais de cette peur devant l'Ennemi et qui est une entrave dans le combat chrétien. **Une foi solide en Dieu dissipe toute crainte devant l'Ennemi.** Avons-nous cette foi ?

Trois fois Josué est ainsi invité à se fortifier et à être ferme (v. 6, 7, 9). De même, nous en tant que chrétiens, sommes engagés dans un combat spirituel dans les lieux célestes, est invité par trois fois à se fortifier et à tenir ferme, et je fais là le parallèle avec Éphésiens :

- « Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, pour pouvoir tenir ferme contre les artifices du diable » (Eph. 6 : 10-11).

La force est dans le Seigneur, en qui l'apôtre Paul lui-même se fortifiait (Phil. 4 : 13) ; « étant pleinement fortifié, selon la puissance de sa gloire » (Col. 1 : 11).

- « C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu afin qu'au mauvais jour vous puissiez résister et, après avoir tout surmonté, tenir ferme » (Eph. 6 : 13).

Le combat durera pendant tout le temps de l'absence de Christ ici bas.

- « Tenez donc ferme : mettez autour de vos reins la ceinture de la vérité... (la Parole) » (Eph. 6 : 14). Il faut revêtir l'armure de Dieu avant d'engager le combat avec les puissances spirituelles de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. Les principes exposés dans cette exhortation adressée à Israël sont aussi de la plus haute importance pour nous aujourd'hui.